

É d i t o

Après l'euphorie des JO de Paris qui nous ont enthousiasmés, la rentrée politique chaotique n'augure pas d'avancées significatives dans les domaines qui nous intéressent : l'éducation, le soin, l'accueil des migrants, la prise en compte des personnes âgées, le travail social... Nous espérons que les jeux paralympiques offriront l'occasion de donner la parole aux personnes en situation de handicap, les sportifs et les autres...

Tel le colibri, nous ne renonçons pas pour autant à soutenir les initiatives de nos auteurs qui œuvrent, dans leurs différents domaines, au bien public. Nous vous invitons à découvrir leurs travaux à travers leurs livres, leurs articles, les webinaires ou les formations qu'ils proposent mais aussi en participant à des rencontres en librairie ou dans d'autres lieux institutionnels ou associatifs.

Je terminerai par une exhortation de Nanao Sakaki, notre poète voyageur : « Les gars soyez ambitieux : La Terre de feu.../ Le pôle Sud.../ L'Everest.../ La lune.../ Mars.../ Sirius.../ Le septième ciel.../ Et après ? / Hé les gars, nettoyez la cuisine d'abord, / s'il vous plaît ! » (Comment vivre sur la planète terre, œuvre complète, traduit de l'anglais (E.-U.) par Danièle Faugeras, Po&psy, 2024).

Bonne lecture !

Marie-Françoise Dubois-Sacrispeyre



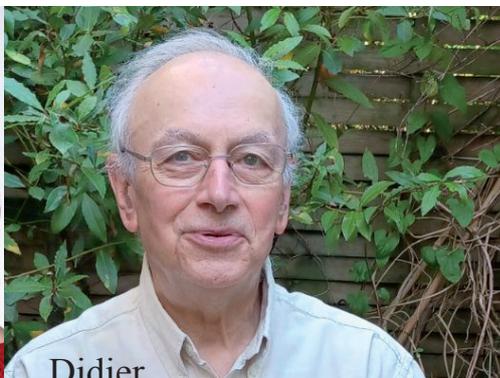
Entretien avec



Mélanie **Kerloc'h**
et Léa **Renard**

- **M.-F. Dubois-Sacrispeyre** : Mélanie, vous êtes psychologue clinicienne.
- Vous vous êtes engagée pendant une dizaine d'années avec Médecins Sans Frontières dans différents contextes difficiles (Palestine, tremblements de terre au Népal, camps de réfugiés en Ouganda, avec des réfugiés du Moyen-Orient en Grèce, Île-de-France) avant de participer en 2017 à l'ouverture d'un centre de jour pour mineurs

(Suite de l'entretien page 2)



Didier

Cohen-Salmon

« Extrait de l'introduction de *Douleurs et souffrances dans le soin à l'enfant*

« Lisa a deux ans et elle adore la crèche, dit la puéricultrice d'une crèche collective de banlieue parisienne. Elle nous sourit toujours à son arrivée, elle nous tend les bras pour nous dire bonjour avant d'aller rejoindre ses petits amis et ses jouets préférés. Mais ce matin, recroquevillée dans les bras de son papa, elle semble toute triste. La veille elle a eu deux rappels de vaccins. Ont-ils été faits avec des patches pour anesthésier la peau ? A-t-elle

(Suite de l'extrait page 4)



Entretien avec

Jean-Luc **Noël**

- **M.-F. Dubois-Sacrispeyre** : Jean-Luc Noël, vous êtes psychologue clinicien spécialisé dans l'accompagnement et la thérapie des sujets âgés et de leurs proches. Après de longues années de pratiques hospitalières (APHP) dans des services de psychogériatrie et de psychiatrie du sujet âgé, vous exercez à présent en libéral dans l'accompagnement des équipes soignantes et de direction, des malades qui présentent une maladie neurodégénérative et de leurs proches pour un soutien psychologique et un meilleur vécu de la maladie. Par ailleurs, vous êtes

(Suite de l'entretien page 10)

Entretien avec Mélanie Kerloc'h et Léa Renard

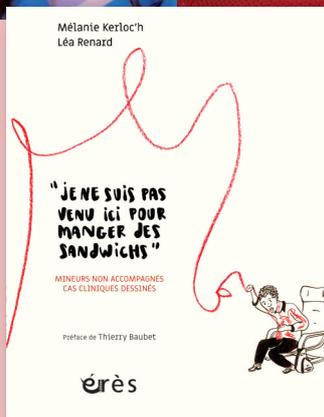
- non accompagnés en recours avec les associations MSF et le Comede, à Pantin en région parisienne.
- Léa, après avoir exercé comme kinésithérapeute au CHU de Toulouse, vous avez choisi de vous former à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris pour faire de votre passion un métier. Vous êtes depuis dessinatrice free-lance (affiches, illustrations de communications, ateliers, dessins de site internet, magazine...).
- Vous nous avez soumis un projet d'ouvrage atypique pour nous par sa forme – puisqu'il s'agit d'une BD – mais qui nous a tout de suite séduites, *Je ne suis pas venu ici pour manger des sandwiches. Mineurs non accompagnés : cas cliniques dessinés*.
- Avant de nous parler du contenu de ce travail qui est très en phase avec nos choix et préoccupations éditoriales, pouvez-vous nous dire comment vous vous êtes rencontrées et comment vous est venue l'idée de créer ensemble ces tranches cliniques dessinées ?

Léa Renard : Mélanie et moi sommes amies. Lors de ma reconversion, j'ai passé une année complète à l'école des arts décoratifs de Paris. Mélanie travaillait au centre de Pantin à ce moment-là. Nous discutons souvent de nos travaux respectifs. Mélanie cherchait une manière de partager le travail qu'elle faisait avec les jeunes et de les rendre plus visibles. Moi, le sujet me passionnait par son aspect historique, mais aussi par son abord, la psychologie. J'avais aussi très envie de dessiner pour un projet concret. Nous avons exploré différentes pistes narratives et graphiques. Au bout, d'un certain temps, c'est cette forme du cas clinique dessiné qui s'est imposée.

- **MFDS** : Mélanie, comment en êtes-vous venue à vous intéresser aux mineurs non accompagnés ? Quelle est leur situation en France aujourd'hui ?

Mélanie Kerloc'h : Je rentrais de missions MSF à l'étranger et je souhaitais exercer de nouveau en France. MSF se questionnait sur l'ouverture d'un programme en Ile de France et j'ai intégré cette équipe. C'était en 2017. Il y avait plusieurs pistes possibles au vu des difficultés de recours aux soins que vivaient les exilés en rue. Nous avons décidé de porter un projet

pour les mineurs non accompagnés qui vivaient dans la rue, en dehors de tout système de protection, leur reconnaissance de minorité ayant été rejetée. C'est un public qui se trouve dans une non-existence administrative et qui supporte les paradoxes et le rejet que nous pouvons trouver dans notre société actuellement.



Les MNA peuvent être protégés par l'Aide sociale à l'enfance du département dans lequel ils résident avec des accompagnements de qualité hétérogène. Ils peuvent aussi être exclus de ce système de protection et être livrés à eux-mêmes. Leurs conditions de vie sont donc variables. Mais ces jeunes représentent un véritable enjeu car ils prennent place dans notre société sans leur famille, entre enfance et âge adulte.

- **MFDS** : De nombreux MNA souffrent de troubles psychiques, ce qui est assez compréhensible au vu de leur parcours, mais peu ont accès aux soins. Comment réussissez-vous à proposer des accompagnements psychothérapeutiques ?

MK : En effet ils sont nombreux à souffrir de troubles psychiques. Ceux-ci peuvent être liés à leurs motifs de départ de leur pays d'origine, à l'exposition aux violences qu'ils ren-

contrent sur le chemin – car ils empruntent pour la plupart une route clandestine, en dehors de tout droit – mais aussi aux situations de discrimination qu'ils vivent en Europe et donc en France. Selon les études scientifiques menées sur le sujet, les MNA n'ont pas autant recours aux soins que leur état de santé l'exigerait. Ceci vient essentiellement de l'offre de soins. Ils ne connaissent pas le système de soin quand ils arrivent en France. Il est donc important de leur présenter, leur expliquer comment s'en servir mais aussi de sensibiliser les soignants à la situation de ces jeunes qui sont sans leur famille.

Leur proposer des suivis psychologiques ou des psychothérapies est possible et une majorité des jeunes qui en ont besoin adhèrent à ces soins. Au vu de leur précarité et de leur isolement, ceci doit s'inscrire dans une prise en charge holistique afin que les différents domaines de leur existence (hébergement, situation administrative...) puissent aussi avancer car ils sont en interrelations.

- **MFDS** : Avez-vous toujours recours à des interprètes ?

MK : Je travaille avec des interprètes si le jeune et moi avons besoin d'une aide pour communiquer en détail. L'interprète est un collègue précieux qui soutient la dimension transculturelle du travail. C'est un aspect passionnant.

- **MFDS** : Léa, vos dessins sont très suggestifs, ils permettent au lecteur de sentir et d'éprouver ce qui provoque la souffrance mais aussi l'espoir chez les jeunes migrants. Comment avez-vous procédé pour arriver à traduire en image leur cheminement psychique ?

LR : Il y a eu plusieurs étapes mais ce qui semble s'installer entre nous prend la forme d'aller-retour. Mélanie me propose, toujours de manière anonyme, plusieurs situations cliniques qui abordent différentes séquences de travail. Ensemble nous en choisissons une. Cela me permet déjà de plonger dans un univers. Ensuite elle rédige sa partie. À sa lecture, je « jette » différents dessins/crayonnés qui traduisent plusieurs pistes et/ou métaphores. Nous discutons ensemble de ces premiers jets,

COLLECTION
Questions de société

Mélanie Kerloc'h et Léa Renard
**« JE NE SUIS PAS VENU ICI
POUR MANGER DES SANDWICHS »
Mineurs non accompagnés :
tranches cliniques dessinées**

En 2022, la Mission nationale mineurs non accompagnés a recensé 14 782 nouvelles ordonnances de placement de MNA. Ceux-ci sont accueillis par des associations, des foyers, des services de soins qui n'ont pas tous les clés pour comprendre les réalités de ces jeunes souvent non francophones. Mélanie Kerloc'h, s'appuyant sur son expérience de psychologue auprès de MNA, et Léa Renard, dessinatrice, montrent comment la singularité d'une situation, d'un suivi, d'une personne, trouve un écho dans le collectif. Le lecteur entre dans la séance de psychothérapie et voit le travail se déplier. Le dessin n'est pas seulement utilisé comme une illustration du texte, il permet aussi de ressentir. Texte et dessin se font écho et permettent au lecteur d'aborder le sujet par différentes entrées. Un outil de sensibilisation et de compréhension de la réalité psychologique des Mineurs non accompagnés. Pour mieux les comprendre et mieux les aider.

Mélanie Kerloc'h est psychologue clinicienne (Paris).
Léa Renard est dessinatrice (Toulouse).
Préface de **Thierry Baubet**
17 x 24, 150 pages env. en bichromie, 20 € env. (septembre)

Gérard Neyrand
**CRITIQUE DE LA PENSÉE POSITIVE
Heureux à tout prix ?**

Cet ouvrage réalise, pour la déconstruire, une sorte d'archéologie de la pensée positive, qui sert de soubassement aux discours sur l'éducation positive et la parentalité positive, en partant de la mise en place de la publicité au XIX^e siècle et en suivant son développement progressif jusqu'à

son omniprésence dans le fonctionnement social néolibéral d'aujourd'hui. Cette pensée entre en contradiction avec un certain nombre de corps de savoirs institués, comme la psychanalyse ou la sociologie, qu'elle rejette au profit d'une vision fonctionnaliste, comportementaliste et biologiste des fonctionnements humains. L'avènement d'un sujet néolibéral est censé être en mesure de se réaliser pleinement dans ce type de société en faisant appel aux vertus de la positivité, et en cherchant en lui-même les supports de cette réalisation personnelle, sans avoir à contester les cadres sociaux de son existence.

Gérard Neyrand est sociologue, professeur émérite de l'université de Toulouse.
14 x 20,5, 220 pages env., 23 € env. (septembre)

COLLECTION
Recherches en éthique appliquée

Sous la direction de Paul-Loup Weil-Dubuc, Clémence Thébaud, Fabrice Gzil

**LA VALEUR DE LA SANTÉ
Questionnements à la croisée
de l'éthique et de l'économie**

Qu'est-ce qu'un bon soin, un bon système de santé ou une société juste ? Peut-on « mettre en équation » de telles questions ? Les sciences économiques qui se définissent comme une science des choix contraints par des ressources limitées sont ici convoquées pour nourrir la réflexion éthique sur le soin et la santé.

Paul-Loup Weil-Dubuc est responsable de la recherche à Espace de réflexion éthique de la région Île-de-France, chercheur en philosophie politique et éthique (INSERM/Paris-Saclay).

Clémence Thébaud est maître de conférences en économie à l'université de Limoges.

Fabrice Gzil est professeur associé de philosophie et d'éthique à la Faculté de médecine de l'université Paris Saclay, codirecteur de l'Espace éthique Île-de-France.

14 x 20,5, 150 pages env., 16 € env. (septembre)

de ce qu'ils nous évoquent, si nous trouvons que ça fonctionne ou pas. Mélanie revient sur mes interprétations dessinées, détermine si elles sont plus ou moins en cohérence avec ce qu'elle souhaite transmettre. Elle me suggère aussi des métaphores. Ce temps-là est souvent un petit régal, car c'est une phase de recherche entre les mots et les images. Il y a une attention particulière sur « comment l'image peut apporter un autre regard, un autre éprouvé au propos ? Est-ce que cette nouvelle dimension nous satisfait ? » Je pense que ces deux questions guident beaucoup notre travail.

- **MFDS : Quels étaient vos objectifs en imaginant cet ouvrage ? Quel public souhaitez-vous toucher ?**

MK : Je cherchais en effet une manière de parler de ce que vivent ces jeunes dans leur réalité interne et leur réalité externe. Il me semble déterminant de faire connaître ces réalités, de montrer les mécanismes de production de la souffrance de ces jeunes et les effets des violences subies sur ces êtres en formation.

Selon nous, ce livre s'adresse aux soignants, aux travailleurs sociaux, acteurs associatifs...

**VERS UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE.
IL N'Y A PAS DE VIE MINUSCULE
avec Charles Gardou,**



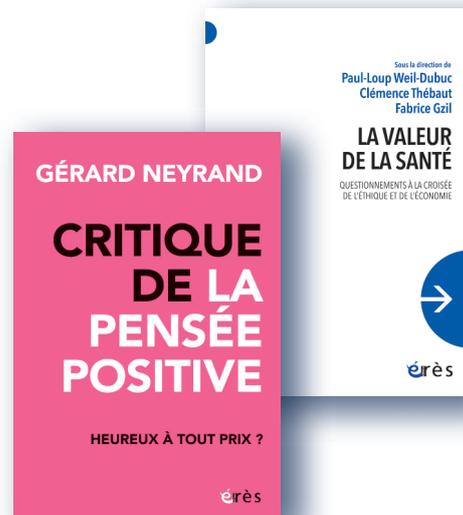
Marielle Lachenal et Thierry Rofidal,



**LILLE Grand Palais : 1^{er} octobre 2024
TOULOUSE Diagona : 21 novembre 2024**

Plus d'infos : <https://handi-4.fr/>

Retrouvez tous les ouvrages érès sur notre stand



Extrait. Didier Cohen-Salmon

« reçu du paracétamol contre la douleur et la fièvre ? Non, rien de tout cela et elle pleurniche depuis son réveil. On tente de la poser au sol pour qu'elle se dirige vers son auxiliaire de référence. Nous observons sa gêne, elle tient debout mais ose à peine marcher.



La puéricultrice parle d'une situation scandaleuse, à l'heure où une douleur provoquée par un soin devrait normalement être prévenue et soulagée. Scandale : ce qui heurte la conscience, ce qui suscite émotion et révolte. Au

moins y eut-il, dans ce cas, une professionnelle pour voir et entendre, pour comprendre, pour consoler ou protester. Mais combien de ces micro-événements restent sans témoin et se perdent dans le flux de la vie, comme s'ils n'étaient pas véritablement arrivés ? Pour ma part, du jour où j'ai été engagé professionnellement dans le soin à l'enfant, je suis devenu une sorte de reporter de mon propre quotidien, comme si j'avais la conscience d'être devant une expérience qui ne devait pas se perdre. Il n'en fallait pas plus pour qu'un engagement professionnel prenne la dimension d'une aventure. Elle m'a conduit dans des contrées où je n'avais pas prévu de me rendre, dont je ne connaissais pas l'existence. Le hasard a voulu que, médecin hospitalier en anesthésie-réanimation, je découvre la pédiatrie au moment même où s'amorçait un large mouvement de reconnaissance de la douleur chez l'enfant. Engagé pleinement dans ce mouvement j'ai été témoin et acteur des changements qui s'y produisaient. Ce qui va suivre s'est nourri d'expériences et de moments vécus au contact des enfants hospitalisés, des autres soignants, de l'hôpital, puis plus tard dans ma pratique psychanalytique.

Succédant à un long déni, la prise en compte de la douleur de l'enfant est encore récente, elle reste fragile et incomplète. Elle a participé d'un changement de regard sur l'enfant malade et sur les séquelles des séparations, des hospitalisations et des soins douloureux. Une des

(Suite page 7)

Psychanalyse

COLLECTION

Actualité de la psychanalyse

Sous la direction de Bernard Bensedouin et Tristan Garcia-Fons

CE QUE LES PSYCHANALYSTES APPORTENT À LA PÉDOPSYCHIATRIE

Des psychanalystes, représentant les principales sociétés de psychanalyse françaises (de toutes obédiences), dressent un état des lieux de ce que les psychanalystes apportent aux enfants et adolescents soignés en psychiatrie. Pionniers dans la prise en charge de la santé mentale des enfants et adolescents, ils sont toujours présents pour les soigner, quelles que soient leurs pathologies, et pour prendre en compte leur souffrance psychique et celle de leurs familles, dans le cadre d'équipes pluridisciplinaires, au sein des diverses structures et institutions de la pédopsychiatrie.

Tristan Garcia-Fons est pédopsychiatre et psychanalyste (Paris). Bernard Bensedouin est psychiatre et psychanalyste à Toulouse.

20.5, 240 pages env., 23 € env. (septembre)

COLLECTION

ALI

Charles Melman

POUR INTRODUIRE À LA PSYCHANALYSE Séminaire inédit

Au cours de son dernier séminaire, Melman éprouva la nécessité de s'adresser une fois encore à un public de jeunes gens qu'il voulut introduire à la discipline en commentant librement *l'Introduction à la psychanalyse de Freud*. Les conférences de 1915, les seules jamais prononcées dans le cadre d'un enseignement suivi, permirent à Freud de revenir sur l'ensemble du corpus théorique qu'il avait établi et de le mesurer à un auditoire. Et c'est cette même démarche que Melman reprend à son compte en voulant mettre à l'épreuve de la clinique quotidienne le retour à Freud opéré par Lacan.

Charles Melman (1931-2022) est le fondateur et l'inspirateur depuis 1982 de l'Association lacanienne internationale.

11 x 18, 400 pages env., 22 € env. (octobre)

COLLECTION

Le carnet psy

Sous la direction de Bernard Golse et Kevin Hirdjee

TRANSITIONS DE GENRE État des lieux et perspectives cliniques

Loin de défendre une « thèse » dans une logique binaire, pour ou contre, ce livre présente une diversité de points de vue, contrastés voire contradictoires, mais argumentés sur la question des transitions de genre, par des auteurs

qui rencontrent des patients préoccupés par ces questionnements.

Bernard Golse est pédopsychiatre, psychanalyste, président de l'Institut contemporain de l'enfant.

Kevin Hirdjee est psychanalyste, directeur de la revue *Carnet Psy*.

11 x 17, 200 pages env., 16 € env. (novembre)

COLLECTION

Entre les lignes

Geneviève Morel

TUEUSES

Du crime au féminin : cliniques, faits-divers et thrillers

Le crime a-t-il un genre ? Vedettes des faits divers et héroïnes privilégiées des films noirs, les femmes meurtrières fascinent l'imagination du public. Grâce à la démarche psychanalytique qui s'appuie, sans préjugé de genre ou de sexe, sur leur parole, Geneviève Morel les écoute, reconstitue leur histoire et dégage la singularité ce qui les a poussées à tuer. Mettre ainsi en perspective cette clinique, rare et difficile, avec les portraits d'héroïnes de fictions cinématographiques, aux lignes forcément plus stylisées, facilite la lecture et la compréhension des cas. De la série de ces visages de femmes tueuses se déduisent alors des spécificités du crime au féminin.

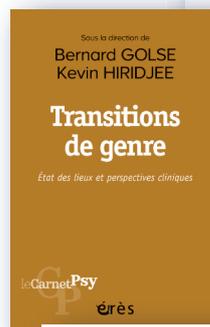
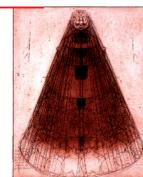
Geneviève Morel est psychanalyste à Paris et à Lille.

14 x 22, 220 pages env., 23 € env. (septembre)

Geneviève Morel

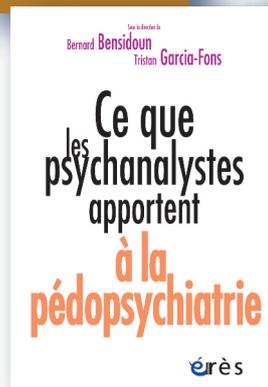
TUEUSES

Du crime au féminin : clinique, faits divers et thrillers



Charles Melman

Pour introduire à la psychanalyse



Erik Porge

SE COMPTER TROIS

Le temps logique de Lacan

Le temps logique de Lacan, publié au sortir de la guerre 1939-45, est le fil rouge de son enseignement, il permet de tresser et d'articuler différentes parties de la psychanalyse avec d'autres domaines connexes. Dans ce texte, Lacan articule temporellement et selon une logique de l'acte, une multiplicité de sujets avec l'unicité d'un sujet qui énonce. Erik Porge montre qu'il renouvelle par-là la conception freudienne de l'individu et du social avec la notion d'une identification « horizontale » au groupe. Une réédition attendue qui est complétée d'un texte inédit.

Membre de L'instance lacanienne, **Erik Porge** exerce la psychanalyse à Paris.

Nouvelle édition actualisée

14 x 20,5, 250 pages env., 25 € env. (octobre)

COLLECTION

Figures de la psychanalyse

Ginette Michaud

HARRIET ET LA PIERRE DE FOLIE

L'auteur témoigne de sa rencontre avec Harriet, patiente schizophrène, violente, délirante, plusieurs fois hospitalisée qui lui avait été adressée par Jean Oury, son psychiatre. Son récit montre comment la cure psychanalytique, si elle n'est pas en mesure d'extraire la pierre de folie de son cerveau, lui permettra d'en souffrir beaucoup moins. Un document clinique rare.

Ginette Michaud est psychiatre, psychanalyste, membre d'Espace analytique.

Préface de **Catherine Vanier**

14 x 22, 180 pages env. avec hors-texte en quadri, 23 € env. (octobre)

COLLECTION
Humus

Marilia Amorim

L'HYPERMÉDIATISATION DE LA SEXUALITÉ FÉMININE

Quand la transgression devient la norme

La sexualité féminine est une affaire qui marche, elle est même à l'origine du capitalisme moderne. Munie des outils de l'analyse de discours et de références théoriques pour la plupart issues de philosophes et psychanalystes contemporains, Marilia Amorim dévoile des stratégies discursives des médias qui, tout en prônant la libération de la femme, la soumettent aux injonctions de l'hyperconsommation et d'une nouvelle normativité où il faut tout dire, tout montrer de sa sexualité et jouir à tout prix. Comment les médias soumettent la femme à des nouvelles normes en faisant de sa sexualité une part de marché.

Marilia Amorim est psychologue sociale (Paris, Rio de Janeiro).

Préface de **Dany-Robert Dufour**

14 x 22, 200 pages env., 23 € env. (octobre)

COLLECTION

Psychanalyse et clinique

Sous la direction de **Louis Sciarra**
Avec **Sandrine Calmettes, Anna Konrad**
et **Christian Rey**

TROUBLES DU NEURODÉVELOPPEMENT ?

Une lecture critique et éclairée de la catégorie diagnostique des « TND » interroge sa valeur clinique et son caractère scientifique prétendument fondé. Elle alerte sur les conséquences de son usage extensif pour l'orientation des soins des enfants et des adolescents. Chercheurs expérimentés dans les domaines des neurosciences et de la neurobiologie, psychiatres et psychanalystes de différentes associations et écoles ouvrent à l'hétérogénéité des approches scientifiques, cliniques et théoriques. Les problèmes pédiatriques et développementaux méritent davantage de rigueur quant à leur repérage et aux soins transdisciplinaires à mettre en œuvre le plus précocement possible.

Louis Sciarra est psychiatre, psychanalyste, membre de l'ALI (Paris).

14 x 22, 250 pages env., 25 € env. (août)



Penser et vivre l'égalité filles garçons au quotidien dès la petite enfance

Avec : **Marie-Nicole Rubio**

27 septembre 2024

en VISIO et en REPLAY

Savoir travailler avec ses émotions, une nécessité pratique

Avec : **Xavier Bouchereau**

2 octobre 2024

en VISIO et en REPLAY

Manager les équipes par temps de crise

Avec : **Philippe Gaberan**

8 octobre 2024

en PRÉSENTIEL à TOULOUSE

Les enfants exposés aux violences conjugales

Avec : **Catherine Vasselier-Novelli** et **Chantal Zaouche Gaudron**

14 octobre 2024

en VISIO et en REPLAY

Accueillir dans un LAEP : un positionnement tout à fait spécifique

Avec : **Isabelle Pillot-Péronnet**

14 octobre 2024

en PRÉSENTIEL à TOULOUSE

La littérature jeunesse et les tout-petits

Avec : **Patrick Ben Soussan**

18 octobre 2024

en VISIO

Suite, infos et inscriptions sur :
www.editions-eres.com/eres-formations

COLLECTION
1001 BB

Patrick Ben Soussan

PARENTS, ON VOUS PREND POUR DES CONS !

Patrick Ben Soussan montre que la plupart des conseils en parentalité ne résistent pas à l'épreuve du quotidien et qu'à force de développer des « techniques parentales », on va en arriver à faire de ce « métier », un job impraticable. En persuadant les parents qu'ils doivent continuellement se former – être des parents « outillés », plus équipés, plus informés –, se perfectionner, travailler sur eux, seuls dans leur coin bien entendu ou devant leur écran, on en rajoute à leur anxiété, leur peur de mal faire, leur culpabilité. Ce discours sur la parentalité est un discours d'ordre public qui prend aujourd'hui place au sein de débats sécuritaires ou moralisateurs. Il est temps de vous penser, vous les parents, comme une ressource et non comme un risque, d'accepter l'enfant comme un trouble, un désordre réjouissant dans nos vies lustrées, non comme un problème à résoudre mais une ouverture à être !

Patrick Ben Soussan est pédopsychiatre à Marseille.
1001BB 193 - Du côté des parents
11.5 x 16, 200 pages env., 15 € env. (septembre)

COLLECTION
1001 et +

Sous la direction de Ophélie Berger,
Maryse Bonnefoy, Cécile Garrigues

PRÉVENIR OU PROTÉGER : FAUT-IL CHOISIR ?

La PMI entre prévention en santé et protection de l'enfance

La mission de prévention exercée par les centres de PMI concerne la promotion de la santé globale des enfants, l'accompagnement des parents dès la grossesse jusqu'aux 6 ans de l'enfant par des actions diverses à domicile, en centres dédiés, individuelles et collectives, etc. Est-elle compatible avec leur mission de protection de l'enfance qui peut conduire au dépistage voire au signalement de situations à risque de danger ou de danger avéré qui mobilise grandement les moyens humains de la PMI ? Avec le risque de négliger la prévention précoce et généraliste portant sur l'ensemble des déterminants de santé de l'enfant... Comment répondre aux besoins fondamentaux des enfants dans le cadre de la protection de l'enfance en préservant l'esprit et la pratique d'une nécessaire « prévention au quotidien » ?

Ophélie Berger (Gironde), Maryse Bonnefoy (Lyon), Cécile Garrigues (Meurthe-et-Moselle) sont médecins de PMI, vice-présidente et coprésidentes du SNMPMI.
12 x 20, 280 pages env., 18 € env. (août)

COLLECTION

Enfances, parentalités et institutions

Julien Cueille

« JE COMPRENDS RIEN » Pourquoi les ados résistent-ils aux apprentissages ?

De nombreux adolescents résistent aux apprentissages, bien au-delà des seuls « dys » ou des hyperactifs. Plutôt que de chercher une explication neurologique à ces difficultés, l'auteur analyse les angoisses que les crises actuelles suscitent. Derrière des résistances parfois spectaculaires et des blocages cognitifs généralisés dans certaines classes (« je comprends rien »), se cache une peur panique, celle qui saisit face au radicalement autre, à l'alien. Le savoir scolaire est vu comme un objet étranger. L'identité de certains ados est tellement fragile qu'ils la protègent contre l'intrusion du monde extérieur par un empêchement de penser ; et par des comportements d'auto-mise en échec.

Julien Cueille est professeur agrégé de philosophie en lycée depuis 30 ans (Montauban).
14 x 22, 200 pages env., 23 € env. (septembre)

Catherine Bouve, Pascale Garnier,
Martine Janner-Raimondi

PORTRAITS DE MAISONS D'ASSISTANTES MATERNELLES Enquête sur un nouveau mode d'accueil individuel et collectif

Les maisons d'assistantes maternelles constituent un nouveau mode d'accueil des jeunes enfants en pleine expansion. Dans ce premier ouvrage qui leur est consacré les autrices dressent un portrait « sur le vif », saisi de l'intérieur et au plus près des pratiques, de sept MAM très différentes, implantées en milieu urbain, péri-urbain ou rural, qui proposent un accueil individuel en petit collectif. Loin de représenter une simple transposition de pratiques d'accueil à domicile dans un cad collectif, les MAM inventent des pratiques professionnelles hybrides diverses, en fonction de la personnalité et de la formation des personnes impliquées. Leur développement interroge un certain mal-être professionnel dans le champ de la petite enfance.

Catherine Bouve, Pascale Garnier, Martine Janner Raimondi sont enseignantes chercheuses en Sciences de l'éducation (université Sorbonne Paris Nord, Laboratoire Experice).
14 x 22, 220 pages env., 23 € env. (octobre)

Sous la direction de Claire Belargent et Miriam Rasse

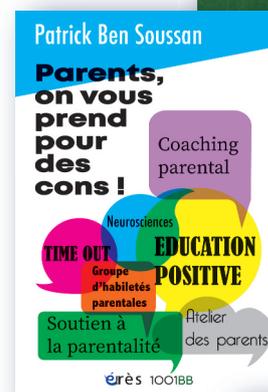
L'APPROCHE PIKLÉRIENNE EN POUPONNIÈRE

Un appui pour le prendre soin au quotidien

Accueillir de jeunes enfants placés en institution est une tâche complexe et à haute responsabilité pour les professionnels. L'expérience de la pouponnière « Lóczy » à Budapest et la pédagogie élaborée par sa fondatrice, Emmi Pikler ont influencé de nombreuses équipes en France qui ont transposé ces apports à la réalité de leur institution. Des professionnels en témoignent et transmettent des moyens et des outils indispensables pour qu'une pouponnière puisse être un lieu de vie et de (re)construction physique et psychique pour ces tout-petits en leur donnant la possibilité de restaurer leurs premiers liens à eux-mêmes, à autrui et à l'environnement qui ont été, bien souvent, fortement mis à mal.

Claire Belargent et Miriam Rasse (Goulven, 29) sont psychologues cliniciennes en CAMSP, crèches et pouponnières, formatrices pour l'association Pikler Lóczy (Paris).

14 x 22, 450 pages env. avec un hors-texte en couleur, 32 € env. (novembre)





idées centrales que je développe, après un rappel historique, est celle de la douleur comme phénomène complexe à la limite entre biologique et social, comme appel à l'autre et créatrice potentielle de lien, pour autant que quelqu'un réponde à cet appel.

Avec l'association Sparadrap que j'avais contribué à fonder, puis présidé, nous avons cherché à promouvoir des pratiques de soins plus humaines, une meilleure prise en charge de la douleur, une ouverture de l'hôpital d'enfants aux parents, une meilleure formation des professionnels. Tout en adhérant à nos propositions les soignants et soignantes nous ont fait

voir leur résistance obstinée aux pratiques du nouveau management néo-libéral qui se mettait en place, et leur désir de préserver ce qui faisait le cœur même de leur engagement, ce à quoi elles ne pouvaient envisager de renoncer. J'ai examiné comment des équipes soignantes pouvaient évoluer de façon autonome, prendre conscience de leur capacité collective à mieux soigner et introduire les changements nécessaires. Mais comment une équipe soignante

peut-elle changer, évoluer, alors qu'en même temps elle doit durer et endurer, préserver l'acquis ? Comment progresser tout en résistant ? Comment faire pour ne pas être maltraitant quand tout se dégrade ?

J'ai été amené à parler au plus près du geste de soin saisi dans toute sa matérialité, pour illustrer les savoirs pratiques qui y sont inclus, mais aussi la part de violence qui pouvait en être éliminée



(Suite page 9)

COLLECTION La vie de l'enfant

Christelle Gosme

LA SENSORIALITÉ DANS LES LIENS MÈRE-BÉBÉ Ce que nous apprennent les mères déficientes visuelles

Dans notre monde d'images où le visuel prend de plus en plus de place, que nous enseignent les mères avec une déficience visuelle sur la sensorialité et l'intériorité ? Quelles compensations sensorielles utilisent-elles dans leurs interactions avec leur bébé ? Que nous apprennent les enfants sur leurs capacités d'ajustement dans cette relation singulière ? Comment se nouent les liens d'attachement entre les mères et les bébés ? En s'appuyant à la fois sur des ressources théoriques mais aussi et surtout sur ses rencontres au long cours avec ces mères et leur bébé, Christelle Gosme nous invite à porter un regard différent sur les interactions précoces mère-bebe et à se questionner sur l'invisible, sur ce qui peut échapper à la vision des cliniciens et qui participe, pourtant, aux nouages des liens.

Christelle Gosme est psychologue au Pôle hospitalo-universitaire de l'enfant et de l'adolescent (PHUPEA) de Rennes.

14 x 22, 200 pages env., 23 € env. (octobre)

Didier Cohen-Salmon

DOULEURS ET SOUFFRANCES DANS LE SOIN À L'ENFANT Une aventure personnelle et collective

Succédant à un long déni, la prise en compte de la douleur de l'enfant est encore récente. Elle a participé d'un changement de regard sur l'enfant malade et sur les séquelles des séparations, des hospitalisations et des soins douloureux. L'auteur entrecroise les moments vécus sur le terrain, les éclairages théoriques et les références littéraires et filmiques. Il retrace l'évolution des professionnels dans le soin à l'enfant et des dispositifs mis en place avec la naissance de l'association Sparadrap. Il entraîne le lecteur au cœur des débats sociétaux où les professionnels du soin, confrontés à la dégradation de leurs conditions, trouvent des solutions pour améliorer la prise en charge des enfants malades.

Cofondateur de l'association Sparadrap, **Didier Cohen-Salmon**, psychologue (Montreuil), a été médecin-anesthésiste en milieu pédiatrique. Préface de **Jean-Louis Chabernaud**

14 x 20,5, 350 pages env., 25 € env. (novembre)

COLLECTION La vie devant eux

Adrien Cascarino

SCARIFICATIONS L'adolescent, les parents et les soignants face à l'insupportable

Environ 1 adolescent sur 6 s'est déjà scarifié d'après les dernières statistiques. Ceux qui se coupent régulièrement et volontairement la peau mettent à mal parents et soignants. À partir de sa pratique clinique et d'entretiens qualitatifs auprès de parents, de soignants et d'adolescents, l'auteur propose des solutions pour améliorer la prise en charge des adolescents qui se scarifient. Au niveau institutionnel, il donne notamment des indications pour diminuer la prévalence des scarifications, sans pour autant tomber dans des logiques punitives qui risqueraient de majorer la souffrance psychique des patients.

Adrien Cascarino est psychologue (Saint-Ouen).

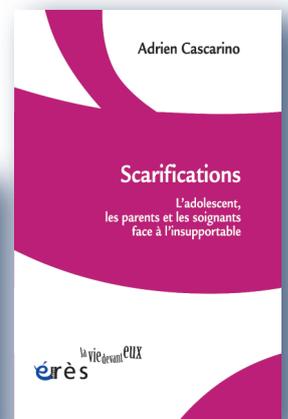
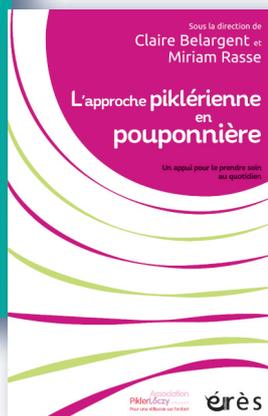
14 x 22, 300 pages env., 25 € env. (octobre)

WEBINAIRE
EN DIRECT OU EN REPLAY SUR ZOOM

11 SEPT., DE 14H À 16H

LA PREMIÈRE RENTRÉE À L'ÉCOLE MATERNELLE

MARYSE MÉTRA



COLLECTION
Actualité du secteur médico-social

Michèle Arcand et Lorraine Brissette

ACCOMPAGNER SANS S'ÉPUISER
Guide à l'intention des professionnels de la relation d'aide

Comment les travailleurs sociaux et les soignants en arrivent à s'épuiser ? Les auteures ont élaboré une démarche dont la logique permet de comprendre l'épuisement professionnel. Les thèmes de réflexion sont illustrés par un grand nombre d'exemples concrets, d'images fortes et d'exercices. La démarche est psychodynamique, elle va plus loin qu'un exposé des manifestations de l'épuisement. Elle peut être considérée comme une autoformation qui a pour but d'aider les professionnels à faire des choix et à opérer des changements avant d'en arriver à s'épuiser dans la relation d'aide. Mais elle permet aussi aux personnes qui ont déjà vécu un épuisement de comprendre comment elles sont arrivées à une telle situation afin d'éviter une récurrence.

Michelle Arcand, psychologue, **Lorraine Brissette**, assistante de service social, sont formatrices (Québec, Caen).

Réédition revue et mise à jour
16 x 24, 350 pages env., 30 € env. (septembre)

COLLECTION
Connaissances de la diversité

Sous la direction d'Anne Boissel et Annie Hourcade Sciou

UN LIEU À SOI : HABITER AVEC UN HANDICAP

La revendication d'un lieu à soi, pour soi, respectant son intimité, a été à l'origine du mouvement international pour le droit des personnes handicapées à travers la lutte d'Ed Roberts sur le campus de Berkeley dans les années 1960. Qu'en est-il aujourd'hui ? Dans une approche pluridisciplinaire sont abordées la question de l'investissement d'un lieu à soi d'un point de vue psychologique, philosophique, mais aussi les questions des transitions entre les différents lieux dans le parcours de vie d'une personne handicapée y compris entre les habitats collectifs ou individuels. Comment à domicile, habitant(s) du lieu et professionnels peuvent-ils se rencontrer en respectant l'intimité de la personne, du groupe familial ? Comment les architectes prennent-ils en compte cette dimension subjective lors de la création de nouveaux établissements ?

Anne Boissel est psychologue clinicienne, psychothérapeute, maître de conférences HDR en psychologie clinique (Rouen). **Annie Hourcade Sciou** est professeure des universités en philosophie (Rouen).
13.5 x 21, 250 pages env., 25 € env. (novembre)

COLLECTION
Les dossiers d'Empan

Sous la direction de Romain Bertrand et Tristan Renard

EXPÉRIENCES AUTOUR DE LA RADICALISATION ET SA PRÉVENTION

Rassemblant chercheurs et professionnels engagés dans différents secteurs concernés par la radicalisation et sa prévention (État, collectivités locales, psychiatrie, PJJ, milieu pénitentiaire, travail social, Éducation nationale, milieu associatif), cet ouvrage dresse un état des lieux des expériences. Il s'intéresse particulièrement aux manières de travailler et d'éprouver dans ces domaines qui bousculent les acteurs sur le plan professionnel, affectif et moral. Il vise à proposer non seulement des clés de compréhension mais aussi des pistes de travail autour des questions de radicalisation.

Romain Bertrand est doctorant en anthropologie (université Lumière Lyon 2). **Tristan Renard** est sociologue, coordinateur du CRESAM-Occitanie (Toulouse).
13.5 x 21, 180 pages env., 20 € env. (octobre)

COLLECTION
L'éducation spécialisée au quotidien

Isabelle Dennielou

LA VAE EN TRAVAIL SOCIAL
Pistes et ressources pour un expérience et un parcours inédit

Tel un vade-mecum à l'adresse de toute personne intéressée et concernée par le dispositif de VAE en travail social (candidat, accompagnateur, membre de jury, formateur), cet ouvrage dessine une cartographie d'un parcours VAE, pour s'y orienter et s'y déplacer au mieux d'un point à un autre. Il offre des outils pour mener à bien cette démarche : apports théoriques, ressources méthodologiques, témoignages de candidats, extraits d'écrits VAE, supports pédagogiques, récits de pratiques d'accompagnement, détours par la littérature.

Isabelle Dennielou est responsable du service d'accompagnement à la VAE, École supérieure de praxis sociale (Mulhouse).
13.5 x 21, 300 pages env., 25 € env. (novembre)

Nadine Duragnon, Phally Nhem, Laurence Moschetti

SOUTENIR L'ACCUEIL FAMILIAL

Certains enfants particulièrement troublés et troublants peinent à trouver leur place au sein des familles d'accueil de l'Aide sociale à l'enfance. Le service de pédopsychiatrie des Iris propose, depuis une dizaine d'années, des modalités d'accompagnement des assistants familiaux afin de les soutenir face aux « attaques » inévitables de ces enfants et à leurs impacts émotionnels. À partir des propos confiés par les assistants familiaux et du travail de réflexion des soignants, les autrices mettent en évidence la complexité du rôle « inestimable », comme le disait Myriam David, mais toujours méconnu des familles d'accueil, ainsi que l'ambiguïté de leur fonction.

Nadine Duragnon, infirmière de secteur psychiatrique, **Phally Nhem**, psychologue et **Laurence Moschetti**, pédopsychiatre, font partie de l'équipe de l'Accompagnement familial thérapeutique (service de pédopsychiatrie, CH de Roanne).
11 x 17, 170 pages env., 14 € env. (août)

WEBINAIRE
EN DIRECT OU EN REPLAY SUR ZOOM

23 MAI DE 12H À 14H

QUAND ON S'ÉPUISÉ
À VOULOIR AIDER !



Enfance et parentalité

Cahiers de l'enfance et de l'adolescence

RENCONTRES SEXUELLES À L'ADOLESCENCE

Avec l'entrée dans l'adolescence, c'est bien souvent l'ensemble du rapport au monde qui se trouve fortement érotisé. Avant de pouvoir s'épanouir dans des relations sensuelles impliquant l'autre, le sexuel adolescent s'incarne d'abord dans l'avènement du pubertaire, vécu comme potentiellement menaçant, susceptible de mettre à mal les assises narcissiques et les limites du moi. Les enjeux liés à l'intégration de ce nouveau régime pulsionnel, l'intégration de la bisexualité psychique, en lien avec la reconnaissance de la différence des sexes, comme la nécessité de déterminer son identité et son orientation sexuelles, ne requièrent-ils pas toujours et encore, la mise en jeu de processus de subjectivation complexes et coûteux pour l'adolescent ?

Cahiers de l'enfance et de l'adolescence 12 (octobre) - 21 €

Et aussi en 2024 :
N° 11 : *Des enfants et des soins*

Contraste

BÉBÉS VULNÉRABLES : BÉBÉS À RISQUE ?

La vulnérabilité renvoie étymologiquement au sujet « qui peut être blessé », « facilement atteint, attaqué », « touché ». La vulnérabilité chez le bébé interroge la rencontre entre une fragilité existante ou acquise (génétique ou somatique) et l'environnement dont l'influence l'expose à un risque développemental. La vulnérabilité intervient temporellement avant l'apparition ou l'aggravation d'un trouble. Elle ouvre donc des possibilités d'interventions préventives ou thérapeutiques chez ces bébés présentant une atteinte somatique.

Contraste 60 (septembre) - 26 €

Et aussi en 2024 :
N° 59 : *Grandir avec une surdité*

Dialogue

LE LIEN FRATERNEL ET SES ESPACES PSYCHIQUES

Dossier coordonné par Florian Houssier et Tefika Ikiz
Depuis quelques décennies, la fratrie est envisagée comme un espace relationnel, qui ne se résume pas à un lien de dépendance aux figures parentales. La vision du fraternel dans son rapport aux parents est aujourd'hui complétée par une conception narcissique, qui nous fait passer d'un axe vertical parent-enfant, à la spécificité d'un axe horizontal. Le fraternel est un déclencheur d'éléments essentiels d'envie, de culpabilité et d'identification ; il prépare ainsi le processus d'œdipification. Le lien fraternel, modèle de l'amitié ou du lien de couple, recouvre une position initiale à élaborer, fondée sur la haine pré-ambivalente. Ce numéro de la revue *Dialogue* explore les variations du lien fraternel comme les diverses scènes du soin psychique où se rejouent transférentiellement les scènes fraternelles.

Dialogue 246 (décembre) - 20 €

Et aussi en 2024 :
N° 243 : *Le temps dans la famille et le couple*
N° 244 : *Familles et radicalités*
N° 245 : *Couples familles et genre*

L'École des Parents

AUTISME. COMPRENDRE, ACCOMPAGNER

650 000 personnes seraient concernées par l'autisme en France, 78 millions dans le monde. L'évolution des critères diagnostiques et un meilleur repérage ont entraîné une hausse du nombre de cas détectés. On connaît maintenant l'importance de la composante génétique dans ces diverses manifestations regroupées sous l'expression « trouble du spectre autistique ». Où en est la

Journées ANECAMSP La prématurité.

Les parents co-thérapeutes des soins

Les 21 et 22 novembre 2024

Espace Reuilly à Paris ou en visioconférence

Infos et inscriptions : <https://lanecamsp.org/>

recherche sur ce point ? Comment dépister et accompagner plus précocement, proposer des parcours médicaux et éducatifs appropriés, offrir un accès à l'emploi ? Ce numéro met l'accent sur des initiatives de terrain qui demandent à être développées, pour offrir à tous les clés d'une plus grande autonomie.

EPE 653 (octobre) - 16 €

Et aussi en 2024 :
N° 651 : *Orientation scolaire, un casse-tête pour les familles*
N° 652 : *Vive les vacances !*
Hors-série : *Un animal, ça aide à grandir*

Enfances & psy

L'IDENTITÉ

La question de la différence parcourt notre époque, où les codes nationaux se réaffirment, où le repli de chacun sur une particularité qui fera appartenance se revendique, où les choix d'identifications à l'ère du numérique mondialisé offrent une infinité de possibilités, dans laquelle le sujet peut se perdre ou enfin s'exprimer dans une société démocratique qui s'affirme officiellement ouverte à toutes les diversités. Dans ce contexte, comment penser l'identité ? Identité personnelle, identité sociale, identité numérique, identité collective, identité catégorielle, identité individuelle... Quelles en sont les multiples facettes ? Du bébé à l'adolescent, comment se construit-elle ? À quelles questions les professionnels de l'enfance sont-ils confrontés dans

leurs pratiques comme dans leurs élaborations théoriques ?

Enfances & psy 102 (décembre) - 18 €

Et aussi en 2024 :
N° 99 : *Origines et recommencements*
N° 100 : *Questions de temps*
N° 101 : *Accueillir*

Spirale

LA E-PARENTALITÉ

Dossier coordonné par Laurent Bachler

Depuis des millénaires, toutes les mères ont fait de la même façon pour prendre soin de leur enfant : elles ont appris par l'expérience et en recevant les conseils de leurs proches, leurs mères, sœurs, famille, amis... Elles apprenaient à ajuster leurs gestes, en regardant le visage de leur bébé. Or, aujourd'hui, elles tournent leur regard vers des écrans et des appareils connectés : des réseaux sociaux, des fils de discussions, des services de coaching à distance, par tchat ou visio, 24h sur 24h, et parfois payants. Les parentaux s'appuieraient-ils plus sur la technologie que sur les mécanismes de filiation et de transmission ? La parentalité à l'ère du numérique, l'e-parentalité, vient-elle chambouler la donne parentale ? Quels nouveaux questionnements ouvre cette e-parentalité et quelles réponses apporte-t-elle ?

Spirale 110 (décembre) - 15 €

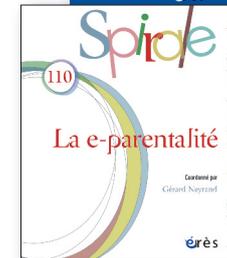
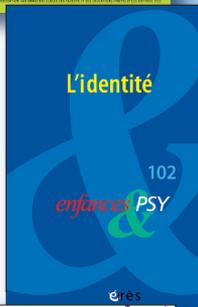
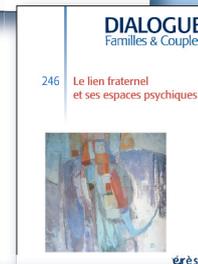
Et aussi en 2024 :
N° 107 : *Le bébé et les émotions*
N° 108 : *Les colères de bébé*
N° 109 : *Pourquoi l'art et la culture sont essentiels au développement et à l'humanisation des tout-petits*

Colloque de la FNEPE Parentalités abîmées ?

10 octobre 2024

au Cédias (Paris)

Infos et inscriptions : www.ecoledesparents.org/



Chimères

ENTRER DANS LA VIE
Autour de la pensée
de René Schérer

La participation de René Schérer à la revue *Chimères* aura duré presque 40 ans, entre 1990 et 2018 – participation par ses textes autant que par ses aquarelles et illustrations de couverture (L'intime étranger, n° 41, Printemps sauvages, n° 43). Les thématiques abordées ne cherchent pas à « rendre hommage » à l'homme-Schérer, mais à repartir, avec l'enfant, ses autres, ses hôtes, ses aires, avec les arrivant-es et arrivants qui lui emboitent le pas – du côté de ce que Georges Lapassade avait appelé « entrer dans la vie », et qui peut s'entendre en plus d'un sens : interroger les « logiques » du vivant, explorer les avenues qui se déploient entre utopies réelles, politiques d'accueil, ouverture aux nouveaux agencements de genre et de sexualités. Ce numéro sur Schérer est à entendre comme un numéro avec : avec ses doubles, ses ombres errantes, de Pasolini à Hocquenghem, Deleuze, ou Guattari...

Chimères 105 (novembre) - 23 €

Et aussi en 2024 :
N° 104 : Psychothérapie institutionnelle : zéro de conduite

Cliniques méditerranéennes

DISCOURS ET VÉRITÉ
Psychanalyse et analytique
foucauldienne

Dossier coordonné par Laurence Croix et Marie-José Del Volgo

Discours et vérité nous interrogent de façon particulièrement aiguë à l'heure où des discours scientistes, complotistes, fondamentalistes, populistes, « wokes » ou plus généralement identitaristes se font toujours plus bruyants et où la vérité, si chère à la psychanalyse comme à l'analytique foucauldienne, se retrouve niée, déniée, altérée, déformée, revisitée. Mais que devient « la parole vraie » du sujet et de sa singularité dans ce magma idéologique contemporain ? Les proximités, parfois insoupçonnées, entre Lacan et Foucault sur la notion de discours et son rapport à la place fondamentale à accorder

à la vérité, sont à nouveau à interroger.

Cliniques méd. 110 (oct.) – 26,5 €

Et aussi en 2024 :
N° 109 : Psychanalyse et champ social

Le Coq-Héron

CLINIQUES HÉTÉROGÈNES

Ce numéro illustre la grande diversité des situations dans lesquelles la psychanalyse permet, à ceux qui s'y risquent, de penser et d'avancer, aussi bien en tant qu'acteurs que patients : depuis les différents cabinets de consultation jusqu'à l'errance de la rue, autant de lieux et autant de formes de demande, de non-demande, voire de demande sous contrainte. Le clinicien qui les reçoit est amené à développer des outils qui viennent compléter le dispositif freudien de la cure type, afin de faire de ces situations des occasions de rencontre.

Le Coq-Héron 258 (décembre) - 20 €

Et aussi en 2024 :
N° 255 : Partager et transmettre en psychanalyse
N° 256 : La langue maternelle et ses avatars. Dans la cure et dans la vie
N° 257 : La tendresse, de la survie au rêve. Transformations

Essaim

MANGER LE LIVRE EN PSYCHANALYSE

« Manger le livre » est une expression que Jean reçoit, dans l'Apocalypse (10), d'une voix venant de l'au-delà et qui ordonne de transmettre aux autres la bonne parole. Cette formule est reprise par Lacan dans *L'éthique de la psychanalyse* (leçon du 22 juin 1960). Elle désigne pour lui l'incorporation pulsionnelle orale du signifiant, laquelle n'amène pas à un changement d'objet mais à une transformation de l'objet en lui-même, et participe d'une sublimation. « Manger le livre » représente la métonymie du désir comme tel, qui se pose comme condition absolue dans une perspective de Jugement dernier, au-delà de la demande et du besoin. Il s'agit pour nous de continuer à revisiter la portée de cette formule dans son extension à la psychanalyse. Sans que cela soit exhaustif, plusieurs pistes peuvent être explorées. Qu'est-ce qui fait objet de livre aujourd'hui ? Qu'en reste-il après qu'il a été mangé ? Par

Présentation de **Psychanalyse YETU n° 54**
Diable !

Le 6 octobre 2024 à 10h

En présence des contributeurs du numéro

Chez Tschann Libraire à Paris

Infos sur l'agenda en ligne du site [erès](http://erès.fr)

quelles voies s'opère l'incorporation du signifiant ? Par le passage à la lettre, au chiffre, comme structure localisée du signifiant ? Quelle est la résonance de cette formule pour les analystes, chacun particulièrement, dans les relations sociales entre eux, et dans leurs rapports aux textes de Freud et de Lacan ?

Essaim 53 (octobre) – 26 €

Et aussi en 2024 :
N° 52 : L'invention de l'objet à l'épreuve de sa réinvention

Figures de la psychanalyse

MAUD ET OCTAVE MANNONI

Ils furent parmi les premiers élèves de J. Lacan. Loin de l'exégèse, ils apportèrent des contributions toujours originales dans le sillage de son enseignement. Maud Mannoni avec l'abord de l'arriération mentale chez l'enfant, avec la création de l'École Expérimentale de Bonneuil, un lieu dit d'antipsychiatrie, expérience d'inclusion avant la lettre, puis la fondation d'Espace analytique. Octave Mannoni, lecteur subtil de Freud, avec *L'analyse originelle*, le « Je sais bien mais quand même », sans oublier la *Psychologie de la colonisation*, écrite dans le temps de son analyse, qui suscite aujourd'hui un regain d'intérêt. L'un et l'autre interrogèrent chacun à leur manière les ségrégations multiples, « ramifiées », qui caractérisent toujours plus notre époque.

Figures de la psychanalyse 46 (nov.) - 26 €

Et aussi en 2024 :
N° 45 : En quoi l'inconscient est-il politique ?

Insistance

LA MÉMOIRE

de Pierre Daviot

Le cerveau est-il une machine ? Alors que l'intelligence artificielle et le mythe transhumaniste nous interrogent sur les machines conçues et instruites par les humains, Pierre Daviot s'intéresse aux modèles cybernétiques, qui ont inspiré la neurologie, et à la clinique psychanalytique qui trouve sa pertinence dans cette nouvelle façon de concevoir la mémoire humaine. La théorie psychanalytique appliquée aux soins psychiques ou à l'intelligibilité des phénomènes sociaux vient faire contrepoids au scientisme et aux

illusions d'un homme neuronal amélioré, augmenté, Cyborg insensible et sans affect, immortel mais non vivant.

Insistance 17 (septembre) - 18 €

PCP

Psychologie clinique et projective

LE TRAUMATISME ET SES DÉCLINAISONS À TRAVERS LES ÉPREUVES PROJECTIVES

Le concept de traumatisme est une des pierres angulaires de la théorie psychanalytique. La psychanalyse nous apprend que l'intensité d'un événement externe ne suffit pas à produire un traumatisme, et se centre davantage sur les retentissements subjectifs sur le fonctionnement psychique. Qu'en est-il des épreuves projectives ? Celles-ci sont-elles en mesure de rendre compte de ces différentes facettes du traumatisme, événement et qualité du travail psychique ? Il s'agira, dans ce numéro, d'appréhender, grâce aux épreuves projectives, les remaniements psychiques et les modalités de traitement psychique en jeu dans la clinique du traumatisme et d'explorer les aléas du travail de représentation, de traitement des conflits et des affects, les aménagements défensifs au travers de diverses illustrations proposées par les auteurs.

PCP 36 (décembre) - 23 €

Et aussi en 2024 :
N° 35 : Cliniques singulières : contributions des épreuves projectives

Psychanalyse Yétu

DIABLE !

Cette interjection ne saurait relever d'une injure. Plutôt s'agit-t-il d'un éloge, promulgué par les propagandes religieuses. Un mystique soufi, Hallaj, a bien jugé en faisant du diable le seul vrai monothéiste, parce qu'il ne veut pas adorer un autre que Dieu. Luther aussi a bien jugé. Il tient que les êtres humains sont issus de « l'anus du diable », et qu'à ce titre, ils ne peuvent vouloir que le mal et espérer que le libre arbitre divin leur épargne le pire. Freud n'est pas si éloigné de penser ainsi, puisqu'il considère le diable, dans un premier temps, comme le représentant des pulsions mauvaises, pour, dans un second temps, l'habiliter comme un substitut du père, mais féminisé. Lacan ne mentionne guère le



Colloque de la revue
Cliniques Méditerranéennes

Hôpital de la Conception à Marseille

23 et 24 novembre 2024

Infos sur l'agenda en ligne du site [erès](http://erès.fr)

diable, peut-être parce qu'il fut soupçonné de l'être lui-même. Di-able : en franglais, capable de Dieu.

Psychanalyse 54 (septembre) – 26 €

Et aussi en 2024 :
N° 53 : Du rive

La revue lacanienne

À L'IMPOSSIBLE SOMMES-NOUS ENCORE TENUS ?

L'impossible est pour Jacques Lacan un des noms du Réel, une catégorie jusque-là méconnue, qui, de se nouer à l'Imaginaire, fait bord à la puissance du Symbolique. Cet impossible lacanien ouvre le champ d'une clinique de la parole et du langage distinguant alors le symptôme individuel avec ses effets de Réel, de l'impossible constitutif du parlêtre qui se révèle lorsqu'il s'engage dans une parole adressée qui le divise ; ce qui s'éprouve dans le moment où s'ouvre, dans toute cure, l'espace entre impuissance et impossible ; ce que Lacan nomme « rectification du rapport au Réel ». Nous mettons à l'épreuve dans ce numéro l'hypothèse d'une nouvelle clinique du parlêtre qui inscrit dans son malaise singulier, tel un sismographe, les convulsions de notre monde.

Revue lacanienne 25 (octobre) - 26 €

RPPG

Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe

HISTOIRES DE GROUPE, GROUPES HISTORIENS

Le moment contemporain ne cesse de nous indiquer que nous traversons une crise de l'Histoire. De la disparition des grands récits au mal-être généralisé, nous souffrons individuellement et groupalement d'une défaillance de la mémoire, d'un défaut dans la transmission. Le groupe, les groupes et la grou-

palité sont pourtant lieux de l'histoire. Il revient ainsi couramment aux cliniciens de groupe, de famille et d'institutions de travailler, d'accompagner, de soutenir à penser et à dire l'histoire. Du travail de mémoire (plutôt que du devoir de mémoire) et/ou de la nécessité de ne pas faire table rase du passé dépendent, dans la clinique, ce que les groupes tiennent de plus vivants et créatifs autant que de la fécondité des différentes temporalités. Mais comment la mémoire (ou le souvenir) du ou en groupe se construit-elle ?

RPPG 83 (novembre) – 26,5 €

Et aussi en 2024 :
N° 82 : Groupe, formation et transmission

Savoirs et clinique

SUBLIMATION ET SYMPTÔME

« La sublimation comme le symptôme sont tous deux des concepts indispensables de la psychanalyse. On ne peut pas substituer le sinthome lacanien à la sublimation. Il serait toutefois tout aussi erroné de penser que la sublimation serait un processus normal quand le sinthome ne serait qu'une structure pathologique. L'essai de Freud sur Léonard démontre que la sublimation ne permet pas toujours d'éviter le symptôme ou l'inhibition. Tant la sublimation que le sinthome vont au-delà du principe de plaisir. Mais la différence entre eux réside dans le fait que la sublimation aborde le réel avec l'aide du semblant, tandis que le sinthome fait déjà partie du réel. Le sinthome, inventé par Lacan, est la preuve de l'urgence de l'art face non seulement au malaise mais aussi au danger dans la civilisation. » Franz Kaltenbeck

Savoirs et clinique 31 (octobre) - 20 €

Travail social & handicap

Empan

LES PSYCHOLOGUES

Issue d'une formation universitaire du domaine des sciences humaines et sociales, la profession de psychologue reste une formation jeune dans l'histoire des sciences et des pratiques. Ce numéro engage une exploration des évolutions de cette profession attractive, protéiforme et en mutation accélérée. Comment les psychologues se situent-ils dans le contexte contemporain marqué par un durcissement des contraintes économiques et sociales (précarité, isolement, incertitude) ? Comment la tradition clinique y

développe-t-elle de nouvelles articulations pratiques et théoriques à partir des thérapies de la famille, du lien précoce, du groupe, mais aussi dans sa confrontation avec les neurosciences ? Dans une intrication d'enjeu entre lien psychique et lien social, les psychologues ont à faire face aux bouleversements du rapport au temps, à l'espace, au corps, au langage, aux techniques, pour construire et ajuster leur pratique dans l'intérêt du public.

Empan 136 (octobre) – 18 €

Et aussi en 2024 :
N° 133 : Soins et émotions
N° 134 : Défis contemporains de la pédopsychiatrie de secteur
N° 135 : Les Foyers d'Accueil Médicalisés et les Maisons d'Accueil Spécialisées

Présentation croisée des revues : Figures de la psychanalyse n° 45 En quoi l'inconscient est-il politique ? et essai n° 52

L'invention de l'objet a à l'épreuve de sa réinvention

Mardi 17 septembre, 20h30

Les représentants de chaque revue feront la présentation de l'autre revue

Chez Tschann Libraire à Paris

Infos sur l'agenda en ligne du site [ères](http://eres.com)

Vie sociale

LA FORMATION DES TRAVAILLEURS SOCIAUX : QUEL AVENIR ?

1. Formations et recherche

Comment concevoir l'évolution des formations du travail social ? Quels sont les profils de ceux-ci ? Qu'en est-il de la façon dont se déroulent les parcours de formation (socle commun versus approche spécialisée) ? Quelles sont les frontières entre la formation initiale et la formation tout au long de la vie ? Et avec la VAE ? Les infra-bacs ne sont-ils pas un impensé ? Comment les personnes accompagnées trouvent-elles leur place dans le processus de formation ? et les étudiants ?

Vie sociale 46 (novembre) – 18 €

Et aussi en 2024 :

N° 44 : Les négligences intrafamiliales
N° 45 : Les conditions de travail dans le secteur social et médico-social
N° 47 : La formation des travailleurs sociaux : quel avenir ? 2. Formation

des travailleurs sociaux et enseignement supérieur

VST

Vie sociale et traitements

RETOUR À LA CLINIQUE...

Le terme de « clinique » est un concept qui a peu à peu disparu du champ socio-éducatif, alors qu'il en constituait, il n'y a pas si longtemps encore, le fer de lance de la formation et de la pratique. Dans le champ du soin il est réduit à la portion congrue d'un acte médicalisé. Qu'en est-il aujourd'hui pour les enseignants, les soignants, les travailleurs sociaux de ce concept fondamental, qui trouve son origine dans le geste de s'incliner sur le lit (*klinè* en grec ancien) du malade pour le rencontrer ?

VST 163 (septembre) - 18 €

Et aussi en 2024 :

N° 161 : Métiers de l'humain : des résistances à l'œuvre
N° 162 : Le projet en débats
N° 164 : Obéir au travail ?

26^e Colloque de l'ALEPH et du CP-ALEPH

Les sœurs, les amies.

Psychanalyse des petites filles

Samedi 22 mars 2025 de 10h à 18h30

Théâtre de la Verrière (Lille)

Infos et inscriptions : www.aleph-savoirs-et-clinique.org

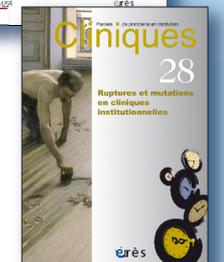
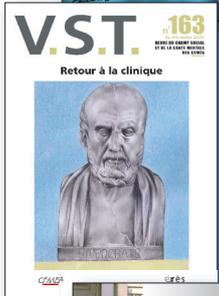
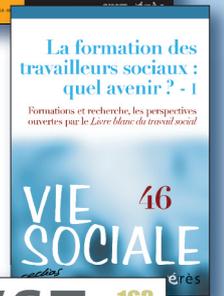
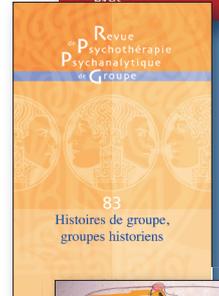
Santé mentale

Cliniques

RUPTURES ET MUTATIONS EN CLINIQUES INSTITUTIONNELLES

L'existence humaine est jalonnée de moments qui font rupture et qui peuvent provoquer un état de crise, moment transitoire plus ou moins durable, où investissements narcissiques et identitaires se réactualisent, où se posent les questions de pertes, de renoncements mais

également d'accès à de nouvelles modalités de rencontre avec soi et avec, éventuellement, de nouveaux objets. Il en va de même des lieux d'accueil et de soin... De l'institution psychiatrique ou pédopsychiatrique à l'EHPAD en passant par l'hôpital, les transformations des cadres thérapeutiques et des pratiques institutionnelles permettent-elles un ajustement propice à soigner les nouvelles manifestations de la souffrance



psychique ? Quels repères restent judicieux à conserver à l'heure de l'accélération des changements susceptibles de générer des effets de sidération ou de désorganisation ? Quels impacts sur les dispositifs de soins ?

Cliniques 28 (novembre) – 23 €

Et aussi en 2024 :
N° 27 : Crises et métamorphoses en clinique institutionnelle

JFP

Journal Français de psychiatrie

LA PRÉSENTATION DE MALADE, DEUXIÈME TOUR

Notre précédent numéro était consacré au dispositif et à la structure de la présentation de malade. Il en rappelait la grande valeur heuristique et cli-

nique en psychanalyse et en psychiatrie. Celui-ci précise la pratique concrète de la présentation, et aussi le travail de lecture qu'elle rend possible dans l'après-coup.

À cette fin, nous publions, en tout ou partie, des présentations de styles différents, en mettant en avant ce qu'elles interrogent et mettent au travail, chacune de façon singulière. C'est donc sur le travail d'élaboration et de lecture que permet la présentation, au moment où elle se réalise, comme dans l'après-coup de son acte, que porte l'accent de ce deuxième numéro.

JFP 54 (novembre) – 26 €

Et aussi en 2024 :
N° 53 : Ce que nous enseignent la présentation de malade

Société

Connexions

ENJEUX DE LA GROUPALITÉ À DISTANCE

Dossier coordonné par Vincent Bittolo, Anastasia Toliou

Accélééré par la crise Covid et ses impératifs de confinement, les groupes à distance sont devenus en quelques années une pratique ordinaire et banale. Des réunions en visioconférence dans des contextes professionnels variés (travail d'équipe, groupe de travail, formation, supervision...), aux dispositifs thérapeutiques, ces transformations à marche forcée reprennent le fil d'évolutions plus anciennes, comme les pratiques téléphoniques et l'extension des réseaux sociaux. Ces évolutions, tantôt souhaitées, tantôt subies, ne sont pas sans conséquence sur les processus groupaux que l'on peut reconnaître dans les « groupes en présence ». Qu'en est-il de la transmission psychique – et de ses modalités propres aux groupes – qu'elle soit normale ou pathologique, de la coopération, de l'élaboration psychique ? Qu'en est-il de la conduite de tels groupes ?

Connexions 121 (novembre) – 26,5 €

Et aussi en 2024 :
N° 120 : Actualité des pratiques d'intervention

Espaces et sociétés

PRENDRE SOIN DE LA NATURE URBAINE

La pluralité actuelle des gradients urbains saisie dans l'épaisseur des dynamiques sociales, lorsque l'on passe des grandes villes aux territoires ruraux sans oublier les villes intermédiaires, constitue le fil directeur de ce numéro : location AirBnB, accession à la pro-

priété en regard de la production de logements dans des communes populaires, gentrification discutée à l'aune de la notion de commun urbain, accès d'anciens sans-abris au statut d'habitants, déclin auquel sont confrontées des villes moyennes, innovations numériques dans les campagnes et enfin devenir des pratiques avicoles amatrices, brouillant les frontières entre espaces urbains et ruraux.

Espaces et sociétés 192 (sept.) – 26 €

Et aussi en 2024 :
N° 191 : Varia : dynamiques sociales des gradients urbains
N° 193 : Enfants, adolescents, jeunes et transformations urbaines

NRP

Nouvelle revue de psychosociologie

DE LA HORDE À L'ÉTAT : LE LIEN SOCIAL, TOUJOURS EN QUESTION. Actualité et fécondité de la pensée d'Eugène Enriquez

Il y a exactement quarante ans paraissait *De la horde à l'État*, ouvrage majeur d'Eugène Enriquez. Celui-ci est immédiatement devenu un classique pour la psychosociologie et toutes les disciplines concernées par l'articulation de la vie psychique et de l'organisation sociale, depuis la horde primitive jusqu'à l'État moderne. À l'occasion de l'anniversaire de cette parution, la NRP invite les psychosociologues et spécialistes des sciences humaines de divers horizons à se ressaisir des apports de ce livre-somme. Plus généralement, à discuter de la contribution de l'ensemble des travaux d'Eugène Enriquez à la compréhension du fonctionnement des groupes, organisations, institutions et sociétés, pour dégager en quoi ils permettent d'éclairer les mutations, vicissitudes et devenir

34^e SALON DE LA REVUE du 11 au 13 octobre 2024

Avec notamment :

Comment encore travailler dans le social ?

avec Rozenn Caris (rédactrice en chef de VST)

Samedi 12 octobre 2024 - 13h-14h

à la Halle des Blancs-Manteaux

48 Rue Vieille-du-Temple - 75004 Paris

Plus d'informations : www.entrevues.org/lesalon/

actuels ou possibles du lien social, sous ses différentes formes et avatars.

NRP 38 (novembre) – 26 €

Et aussi en 2024 :
N° 37 : Penser à intervenir face au désastre écologique

NRT

Nouvelle revue du travail

L'INDIVIDUALISATION DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Face au constat régulièrement renouvelé d'une incapacité de la formation professionnelle à réduire les inégalités sociales, que produit son individualisation ? Peut-on repérer des situations dans lesquelles elle permet de vaincre certains déterminismes socioprofessionnels ? Et si oui, à quelles conditions ? Est-ce qu'à l'inverse, elle contribue à renforcer les inégalités interindividuelles ? Quelles ressources spécifiques permettent ou empêchent de faire valoir ses droits à la formation et par ce biais, de se développer professionnellement ou encore de sécuriser son parcours ? En somme, dans quelles conditions les travailleur·ses peuvent-ils/elles faire usage de leur « liberté à choisir son avenir professionnel », ainsi que le formule la loi de 2018 ?

NRT 25 (novembre) – 21 €

Et aussi en 2024 :
N° 24 : Dynamiques ségrégatives

RFEA

Revue française d'éthique appliquée

PARLER POUR LES AUTRES ?

Depuis plusieurs décennies, la prétention à pouvoir « parler pour les autres » est vivement combattue par de multiples mouvements militants. « Rien sur nous sans nous » : la formule entend souligner que toute intermédiation par la parole qui s'élaborerait en l'absence des « personnes concernées », risque de maintenir des rapports de domination en n'exprimant qu'imparfaitement, voire en trahissant les expériences vécues. Ainsi s'impose, pour ne pas dupliquer les rapports de domination existants de porter attention à l'ambiguïté sémantique que recèle la locution « pour » dans « parler pour les autres ». Car parler pour les autres, ce n'est pas seulement parler en faveur des autres mais aussi à leur place, ce qui peut engager trois actes de parole distincts, potentiellement vecteurs de domination ou d'exclusion : un acte de représentation, un acte d'interprétation, enfin un acte de substitution.

RFEA 16 (octobre) – 22 €

Et aussi en 2024 :
N° 15 : L'éthique hors les murs

Présentation d'Espaces et sociétés n° 192 dans le cadre du Centenaire du Collège des Ecosais, Vivendo discimus (C'est en vivant que nous apprenons)

Prendre soin de la nature en ville

Samedi 5 octobre 2024 à 15h15

Collège des Ecosais, 533 av. abbé P. Parguel, Montpellier

Lien pour s'inscrire : patrickgeddesfrance@gmail.com

Renseignements : Association Patrick Geddes France (APGF)



CAIRN.INFO
chercher, repérer, avancer

Retrouvez en ligne les revues éres sur www.cairn.info, portail de revues en sciences humaines et sociales. En texte intégral, du premier numéro 2001 jusqu'au dernier numéro paru.

Ou contactez Cairn, par e-mail : licences@cairn.info ou par téléphone au +33 1 55 28 83 00.

Vente au numéro EN LIBRAIRIE

ABONNEMENT EN LIGNE (paiement sécurisé)

www.editions-eres.com



CENTRE NATIONAL DU LIVRE



dès lors qu'elle était mise en évidence dans un cadre adapté de libre parole non-autoritaire.

Enfin c'est l'enfant en situation qui est au centre, malade, hospitalisé, séparé des siens, en proie à l'inconnu, à la douleur et à la détresse, objet de soins mais toujours sujet en développement. Je retrace, en parallèle avec ma propre évolution, la prise de conscience des conséquences des séparations prolongées des jeunes enfants hospitalisés. Beaucoup a été accompli pour améliorer ces situations, encore plus reste à faire. Les séquelles psychiques sont à longue portée et elles se rejouent au présent.

Elles sont la rançon de soins invasifs qui sauvent des vies tout en engendrant des situations potentiellement traumatiques. Mais cette rançon est-elle inévitable ? Faut-il se résigner à la payer, l'accepter comme un dégât collatéral ? Ce paradoxe a quelque chose de tragique du fait des nécessités contraires qui s'y affrontent.

Tous ces moments riches et signifiants où se retrouvent les problématiques de la douleur, de la souffrance, du soin et de l'enfance, du lien interhumain, j'ai voulu les entrecroiser avec des visions littéraires et filmiques. Tant il

se vérifie que là où passent le soignant ou le psychanalyste, de grands connaisseurs de l'âme humaine étaient passés avant eux : de Victor Hugo à Thomas Mann, de Haruki Murakami à Henri Bosco ou André Gide, en passant par Otto Preminger... Je me considère dans ce livre comme un témoin concerné qui tout en agissant sur son terrain, interroge quelques fonctionnements d'une société qui a longtemps légitimé certaines violences et cherche le pourquoi des choses, animé par ce qui pousse non seulement l'enfant mais l'Infantile en chacun de nous à questionner le monde. ■

Santé mentale

COLLECTION
Erasmé

Christian Laval et Guillaume Pégon **SOUCI ÉCOLOGIQUE ET SANTÉ MENTALE DANS UN MONDE TROUBLÉ**

Dans une époque en feu, la crainte de l'effondrement de soi et du monde met à mal nos subjectivités formatées pour une vie de croissance sans fin sur une terre sans limite. Stress, écoanxiété, colère, peur, renoncement, tristesse, comment nous défaire de ces passions qui infléchissent notre santé mentale ? Nombreux sont ceux qui semblent ouvrir des brèches subjectives originales sur ce qui pourrait rendre notre monde vivable : collapsologues, écop psychologues, écoféministes, antispécistes, cliniciens de la précarité, etc. Leurs points communs ? Œuvrer dans les marges, les zones à défendre, les interstices et tenter d'entrer en relation différemment avec les entités qui peuplent la Terre : humains, animaux, arbres, esprits. Quelles propositions politiques soutiennent-ils ? La santé mentale est abordée dans cet ouvrage comme un champ de conflits de valeurs et de luttes idéologiques. Cet ouvrage constitue une exploration des imaginaires et des récits de ces cliniciens, penseurs, militants, soucieux à la fois d'écologie et de mondes intérieurs.

Christian Laval, chercheur en sciences sociales, a cofondé l'Observatoire national sur la santé mentale et les vulnérabilités sociales (Lyon). **Guillaume Pégon** est chercheur en sciences sociales, responsable du secteur Santé mentale et soutien psychosocial au siège d'Action contre la faim.

14 x 22, 220 pages env., 25 € env. (octobre)



COLLECTION
Relations

Stéphanie Haxhe **FRÈRES ET SŒURS, DES LIENS À SOIGNER**

Les liens fraternels sont fascinants : ils ont à la fois une nature irréversible, aux plans biologique et légal (on ne divorce pas de ses frères et sœurs) et un caractère optionnel (à l'âge adulte, chacun peut choisir de rompre avec sa fratrie). À l'aide de nombreuses références littéraires, cinématographiques et des récits cliniques, l'auteur explore ce lien singulier, entre enfants d'une même fratrie ou issus de familles recomposées, qui se développe dans le temps, en dehors des parents. Elle montre l'importance d'en prendre soin parce qu'il est le lien le plus long de notre existence, qu'il peut se révéler une incroyable ressource ou représenter un haut lieu de souffrance. Dans tous les cas, il a un impact sur les relations que nous allons créer au cours de notre vie : couple, amitiés, relations professionnelles, parentalité.

Stéphanie Haxhe est docteure en psychologie clinique, thérapeute de famille et formatrice (Liège).

13.5 x 21, 200 pages env., 20 € env. (août)

WEBINAIRE
EN DIRECT OU EN REPLAY SUR ZOOM

24 SEPT. DE 12H À 14H

LE TRAVAIL DU LIEN FRATERNEL

STÉPHANIE HAXHE

Stéphanie Haxhe
**Frères et sœurs,
des liens
à soigner**

Préface de Catherine Ducommun-Nagy



**Conférence Ville pour tous
Quand les chansons
déstigmatisent la santé mentale**
avec Didier Meillerand



Jeudi 16 janvier 2025 de 18h à 19h30
Espace des diversités, 38 rue d'Aubuisson,
Toulouse

Réservation avant le 13 janvier 2025
domaine.handicap.accessibilité@mairie-toulouse.fr



Entretien avec Jean-Luc Noël

- meilleur vécu de la maladie. Par ailleurs,
- vous êtes salarié d'une association d'EHPAD
- et de services aux personnes âgées (ISATIS)
- en tant que référent éthique et bien-
- traitance responsable de la mise en place opé-
- rationnelle de l'éthique, de la bien-
- traitance, de l'innovation et de la formation. Vous
- participez également à la vie gérontolo-
- gique nationale (association Old-Up, Espace
- éthique Île-de-France, Fondation de France,
- émissions de télévision, publications, etc.).
- Dans l'ouvrage que nous publions dans la
- collection « L'âge et la vie », vous décrivez
- les fondamentaux du travail en EHPAD à
- connaître absolument pour offrir aux per-
- sonnes âgées accueillies une vie heureuse
- et réussie dans ces établissements à la
- sombre réputation... Pourriez-vous nous
- parler de votre parcours qui est riche d'ex-
- périences et d'engagements ?

Jean-Luc Noël : Mon parcours est guidé par la volonté de donner, toujours, la parole aux personnes vieillissantes. Dès le début de ma carrière, en tant que psychologue hospitalier spécialisé dans les maladies neuro-dégénératives, j'ai souhaité aider les personnes aux capacités cognitives altérées à garder la meilleure qualité de vie possible. Pour cela il était nécessaire de trouver les moyens de conserver une relation avec elles et de développer chez le personnel soignant qui les accompagnait une bonne compréhension de leurs troubles et la certitude qu'une communication restait possible. J'ai alors acquis une grande expérience dans la mise en place de dispositifs de recueil de la parole chez les malades d'Alzheimer et de travail avec les équipes. Cette volonté de toujours chercher la parole, de m'appuyer sur une présomption de compétence des malades et de favoriser leur autonomie décisionnelle malgré les troubles ne m'a jamais quittée.

Ainsi dans le développement de mes activités (psychopathologie, du sujet âgé, psychologie du vieillissement, travail avec des équipes du domicile dans les MAIA, DAC, réseau, accueil de jour...), ma compréhension psychologique et psychodynamique des personnes s'est appuyée sur la certitude qu'il y avait toujours du sens et de la cohérence à trouver dans les symptômes des malades.

Parallèlement à cette activité clinique, des rencontres m'ont fait découvrir le milieu de la gérontologie, et j'ai pu m'investir dans la lutte contre l'âgisme et en faveur du développement d'initiatives innovantes dans le domaine social

et de la prise en compte de la place sociale des vieux en général. J'ai ainsi été président du comité personnes âgées de la Fondation de France, ce qui m'a offert une bonne connaissance des initiatives sur les territoires et permis de valoriser les actions permettant la prise en compte de ce que veulent vraiment les personnes âgées.

De la même manière, j'ai pu participer aux travaux de l'Espace éthique Île-de France autour de la maladie d'Alzheimer et de la fin de vie.

Tous ces engagements témoignent de ma grande sensibilité aux questions du vieillissement, à la place sociale des personnes âgées, aux stéréotypes associés au vieillissement et à la nécessité de les aborder dans une approche multidimensionnelle (autant psychologie, que sociale et éthique). Ainsi, en dehors de mes compétences classiques de psychologue (thérapie du sujet âgé, animation de groupes de paroles ou d'analyse de pratiques ...), j'ai recours à d'autres disciplines des sciences humaines et sociales, qui nous donnent des outils pour aider les plus vulnérables en favorisant leur reconnaissance sociale et individuelle, parfois perdue avec les dépendances physiques et l'isolement dus à la vieillesse. Mon expérience hospitalière m'a conduit à accompagner la fin de vie et la mort, épreuves sensibles et déniées socialement. J'ai acquis la conviction qu'il était fondamental de donner tout son sens à cette fin de vie, pour qu'elle soit entièrement intégrée dans le mouvement de la vie, sans rejet, sans solitude et sans traumatisme.

Le fait que le travail si noble et primordial des soignants d'EHPAD, qui accompagnent les personnes âgées jusqu'à la mort, soit dénigré, décrié, accusé, ne cesse de m'offusquer. Et il est important de ramener le sujet au bon endroit : la mort existe, qu'on le veuille ou non, et si les résidents meurent, ce n'est pas en raison de mauvais soins (même si cela peut parfois être le cas évidemment) mais parce que ce que c'est dans l'ordre des choses.

- **MFDS :** En quoi consiste votre fonction de
- référent éthique et bienveillance au sein de
- l'association d'EHPAD Isatis ?

JLN : L'accompagnement des EHPAD et la lutte contre la maltraitance a été une part importante de mon activité des dernières années. J'ai donc rejoint ISATIS (association à but non lucratif habilitée à 100% à l'aide sociale) en tant que référent éthique et bien-

traitance cette volonté d'agir sur la structuration même de l'accompagnement des personnes âgées dans les établissements. Mon rôle, au sein de la direction générale, est donc de cordonner en qualité d'expert la démarche bien-

- traitance, d'alimenter la réflexion du comité éthique puis d'accompagner la mise en œuvre des orientations auprès des professionnels des établissements. Mes missions sont de :
- assurer la liaison entre les actions des différentes professions impliquées dans l'accompagnement et le soin,
- conseiller et accompagner les établissements sur la question,
- représenter l'association auprès des autorités de tutelle concernant les questions liées à la bien-
- traitance,
- mettre en place des supervisions institutionnelles et des réflexions « métier » autour des fondamentaux gérontologiques,
- coordonner les actions des référents métiers du soin et de l'accompagnement.

L'idée est bien de placer l'éthique et la bien-

- traitance au cœur des actions de l'association et de rendre opérationnels les grands principes d'accompagnement en permettant à chaque salarié de s'inscrire dans cette démarche. Cela veut aussi dire de prendre en compte la souffrance que le travail auprès des plus âgés peut occasionner, de trouver les moyens de la prévenir, notamment, par une meilleure définition du rôle de chacun et en s'intéressant à ce que veulent vraiment les personnes âgées. Il est primordial de donner du sens à l'accompagnement de la fin de la vie de nos résidents, leurs désirs et leurs besoins, à ce moment particulier, étant souvent différents de ce que l'on imagine.
- **MFDS :** Qu'est-ce qui vous a motivé à écrire
- ce livre qui donne des repères concrets pour
- organiser une vie en EHPAD respectueuse de
- chacun, résidents et professionnels ?

JLN : J'ai voulu mettre par écrit ce que je fais passer quotidiennement à l'oral. Cette synthèse de ma pensée sur les EHPAD, et plus largement sur la vieillesse, est le fruit de nombreuses rencontres cliniques, des accompagnements de supervision ou d'analyse des pratiques (souvent dans les situations les plus complexes) que j'ai pu effectuer, mais aussi de mon expérience de résolution des crises. Ma volonté était de rendre compte, dans le langage le plus accessible possible de la richesse de l'accompagnement des personnes âgées,

Jean-Luc Noël

LES FONDAMENTAUX DU TRAVAIL EN EHPAD

L'entrée en EHPAD est souvent vécue comme un traumatisme, tant pour les résidents que pour leur environnement familial ou amical. Ce livre a pour objectif de décrire les fondamentaux qu'il s'agit de connaître et de mettre en place pour que la vie en EHPAD soit la plus heureuse et la plus respectueuse des droits et des besoins de ceux qui y vivent. Il décrit dans un langage simple les enjeux psychiques du vieillissement, qu'il est nécessaire de connaître pour un accompagnement réussi, en explorant toutes les problématiques qui se présentent aux professionnels et auxquelles ils doivent répondre concrètement dans la vie quotidienne.

Jean-Luc Noël, psychologue clinicien, est référent Éthique et bientraitance dans une association d'EHPAD (Isatis).

11 x 17, 300 pages env., 16 € env. (septembre)

Annie Stoker

ALZHEIMER : LES AIDANTS PARLENT AUX AIDANTS

Immersion dans un groupe d'entraide

Ce livre montre, en direct et de façon dynamique, la richesse des échanges à l'intérieur d'un groupe d'entraide rassemblant

des aidants familiaux dont un proche souffre de la maladie d'Alzheimer. L'auteure met en scène neuf aidants familiaux qui participent à dix séances d'entraide proposées par l'association France Alzheimer Calvados. Le lecteur assiste comme un spectateur aux séances qui sont animées par Anna (psychologue) et Brigitte (bénévole). Il suit pas à pas les échanges entre les participants et les animatrices et il acquiert, tout en se divertissant, des connaissances sur la maladie d'Alzheimer. Il pourra s'identifier, ou non, aux différents personnages qui lui réservent quelques surprises. L'objectif principal est d'aider ces aidants, en risque d'isolement et de solitude, qui n'ont pas encore osé franchir la porte d'un groupe d'entraide.

Annie Stoker est psychologue spécialisée en neuropsychologie et en thérapie cognitive et comportementale (Caen).

11 x 17, 180 pages env., 14 € env. (octobre)



mais aussi de la complexité des approches et de la nécessaire réflexion que chaque professionnel devrait avoir sur sa posture, ses actions, mais aussi sur ses stéréotypes.

- **MFDS** : Alors que nous ne nous étions jamais rencontrés, j'ai découvert que nous avons de relations communes avec l'association Old'up et Marie-Françoise Fuchs qui a dirigé l'ouvrage *Mort ou vif en EHPAD* (ères, 2023) et avec l'Espace éthique Île de France fondé par Emmanuel Hirsch et maintenant dirigé par Fabrice Gzil. Le 5 octobre, avec Sophie de Heulme, codirectrice de la collection « L'âge et la vie », vous organisez une après-midi de réflexion sur la vie en EHPAD dans les locaux de l'Espace éthique avec la participation de Marie-Françoise Fuchs et le soutien de Isatis. Pouvez-vous nous en parler ?

JLN : Cette conférence avec Marie-Françoise et Old Up (dont je suis le référent

scientifique par ailleurs) sera une intervention à deux voix : Marie-Françoise témoigne de la vie au grand âge tandis que je veux sensibiliser les professionnels (et plus largement la société) à entendre ce qui compte vraiment pour les personnes âgées afin d'adapter nos pratiques.

Nos deux livres parlent de l'EHPAD et de la nécessaire prise en compte de la parole des vieux et nous souhaitons montrer une autre approche du vieillissement (qui n'est pas une maladie et ne se résume pas à la dépendance fonctionnelle). Les EHPAD sont nécessaires, il ne s'agit donc pas de les critiquer tout le temps, mais bien de les aider à accomplir une mission difficile. Je suis persuadé que la prise en compte de besoins spécifiques et individuels dans le respect des droits fondamentaux permet une vie heureuse en EHPAD. Le tout restant de bien définir la mission et le cadre institutionnel dans lequel l'on doit travailler.

Ce qui nous guide avec Marie-Françoise peut se résumer dans l'argument du projet « Elderly » que j'ai mené avec Old Up autour

Écrits professionnels,
éléments clés
de la relation éducative

Avec : **Philippe Gaberan**

22 octobre 2024

en PRÉSENTIEL à TOULOUSE

Annnonce du handicap
autour de la naissance

Avec : **Patrick Ben Soussan**

12 et 13 novembre 2024

en PRÉSENTIEL à TOULOUSE

« Care » et « empowerment » :
ce que permet
la reconnaissance

Avec : **Xavier Bouchereau**

27 novembre 2024

en VISIO et en REPLAY

Faire équipe, faire ensemble :
l'engagement collectif
au service des personnes

Avec : **Xavier Bouchereau**

28 novembre 2024

en VISIO et en REPLAY

Inclure sans conditions
les enfants en situation
de handicap

Avec : **Cécile Herrou**

5 décembre 2024

en VISIO et en REPLAY



Suite, infos et inscriptions sur :
[www.editions-eres.com/
eres-formationen](http://www.editions-eres.com/eres-formationen)

du recueil de la parole de personnes de plus de 90 ans. Plutôt que de considérer cette dernière étape de vie comme le temps du désespoir, de la déficience ou de la maladie, nous voulions l'appréhender comme une chance : les personnes âgées acquièrent une sagesse et une spiritualité qui leur sont propres du fait de leur expérience et de leur vécu. Le grand âge est moins une période douloureuse marquée par

(Suite page 12)



COLLECTION
Po&psy a parte

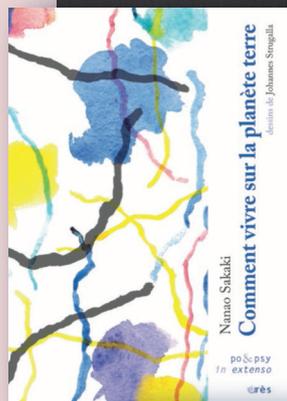
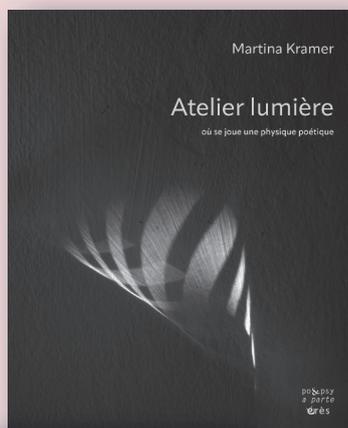
Martina Kramer

ATELIER-LUMIÈRE

Propositions pour une physique poétique

Et si la pensée poétique était toujours ce vecteur ardent qui mène au plus près de la nature des choses, comme la pratiquait Lucrèce et autres philosophes naturels d'avant les moyens scientifiques ultrasophistiqués d'aujourd'hui ? Pendant que la lumière dessine et que l'œil voit, il se tresse dans la pensée un territoire de résonances, où les mots tentés et les lectures retenues accompagnent une expérience à la fois métaphysique et artistique.

Martina Kramer est artiste plasticienne et traductrice.
17 x 21, 110 pages env., 22 € env. (août)



Alexandre Pouchkine

D'amour, d'espoir...

Poèmes brefs

PO&PSY
ères

COLLECTION
Po&psy in extenso

Nanao Sakaki

COMMENT VIVRE SUR LA PLANÈTE TERRE

Œuvre complète

Traduit de l'anglais (E.U.) par Danièle Faugeras

Pure ode à la joie de vivre, les poèmes de Sakaki engagent à se débarrasser des poncifs nourris par l'idéologie d'un homme tout-puissant et à se ressourcer auprès de la nature.

Nanao Sakaki (1923-2008) est un poète japonais considéré comme un représentant majeur de la « Transnational Beat Generation ».

10.5 x 15, édition bilingue illustrée par Johannes Strugalia, 390 pages env., 25 € env. (août)



Si tu as du temps pour bavarder

Lis des livres

Si tu as du temps pour lire

Marche – montagne, désert et océan

Si tu as du temps pour marcher

Chante, chante et danse

Si tu as du temps pour danser

Assieds-toi tranquillement,

veinard d'imbécile heureux !

COLLECTION
Po&psy princesps

Alexandre Pouchkine

L'AMOUR PEUT-ÊTRE

Traduit du russe par Christine Zeytounian

Connu pour son style bref et limpide, Alexandre Pouchkine, a laissé de nombreuses miniatures poétiques qui sont comme un résumé de son œuvre : on y retrouve les thèmes de prédilection du poète et les genres qu'il a pratiqué dans des textes plus longs, de l'épigramme lapidaire et assasine en passant par des envois à ses amis, et des réflexions personnelles et philosophiques. Et bien sûr l'amour : amour de la liberté, amour de la nature, amour tout court, présent ou passé.

10.5 x 15, édition bilingue, 80 pages sous pochette cartonnée, 15 € (août)



« Il faut le croire, ami : elle se lèvera,

L'étoile captivante du bonheur,

La Russie sortira du sommeil,

Et sur les ruines de l'autocratie

On écrira nos noms ! »

un appauvrissement de ses capacités physiques qu'une ultime étape de vie riche et porteuse de sens pour soi et pour la société. C'est un temps où le corps donne certes le tempo de l'activité, mais où le psychisme ne faiblit pas dans ses capacités à découvrir des terres inconnues, à redonner vie et sens au passé, à vivre différemment l'instant présent, à rêver tout en donnant un sens nouveau à l'avenir qui ne se cantonne pas à la certitude de la mort.

L'espace éthique qui nous accueille pour cette conférence a toujours valorisé, justement, cette prise en compte du réel et favorisé cette réflexion sur ce qui est juste ou non, en développant les connaissances au-delà du ressenti des craintes et angoisses de la dépendance et de la mort. ■

Samedi 5 octobre 2024
de 14h à 18h

À l'Espace Ethique, Hôpital St Louis à Paris

Conférence conviviale

Vieillir c'est Vivre !!
Et en EHPAD ?

avec Marie-Françoise Fuchs
et Jean-Luc Noël

Suivie de la conférence en chansons
« Vieillesse en-chantées.
Les représentations de la vieillesse
dans la chanson française »

par Michel Billé, sociologue et Didier Martz,
philosophe (textes, chants, guitare).

Présentation et modération :

Fabrice Gzil, philosophe,
Sophie de Heaulme, psychologue clinicienne.



ÈRES : Éditions & Formation - S.A.S. au capital de 48 480 € - R.C. Toulouse 80 B 566. N° SIREN B 319 568 994 000 36 •

Présidente et directrice littéraire : Marie-Françoise Dubois-Sacrispeyre (mf.dubois-sacrispeyre@editions-eres.com), directrice adjointe : Amandine Dubois (a.dubois@editions-eres.com) • **Commercial** : Claire Schaeffer (c.schaeffer@editions-eres.com). Administration des ventes, gestion des abonnements : Sylvain Laroche (s.laroche@editions-eres.com), Jean-Daniel Devaud (jd.devaud@editions-eres.com) • **Presse/Promotion** : Anne Bardou-Vela (a.bardou@editions-eres.com) • **Fabrication** : Lucie Raynal (l.raynal@editions-eres.com), Bérangère Soubiron (b.soubiron@editions-eres.com) • **Comptabilité** : Sylvie Sor (s.sor@editions-eres.com) assistée de Kenza Touré • Nos ouvrages sont en vente en librairie ou à défaut chez l'éditeur : 33, avenue Marcel Dassault, 31500 Toulouse. Tél. 05 61 75 15 76 - E-mail : eres@editions-eres.com - Site Internet : http://www.editions-eres.com • **Service abonnements** : CRM ART - Éditions ères - CS 15245 - F - 31152 FENOUILLET Cedex. E-mail : commandes.eres@crm-art.fr - Tél. + 33 (0) 5 61 74 92 59 • **Diffusion libraires** : France et Étranger : CDE (Paris) • **Distribution libraires** : France et Étranger : SODIS (Paris).

www.editions-eres.com

